

Prenez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

Téléphonez Main 3751

PLOMBIEURS.

A. J. SANCHEZ

Maitre Plombier Diplômé. Plomberie, Égouts, Installations de gaz. 2432 rue Dauphine, coin St. Roch. Téléphone, Hemlock 2112. 7juin-1an dim

MASCARO & JOHNSON

Plombage Chauffage. 512 rue Union, près Baronne. Nouvelle-Orléans, Lae. 18oct-1an dim

NATIONAL GLASS CO.

Travaux de blancherie et polissage. Miroirs et verrerie d'art. Verres pour carreaux notre spécialité. 308 RUE UNION. La Nouvelle-Orléans, Lae. 26juil-1an dim

VINS ET LIQUEURS.

ERNEST J. GOMEZ

Successeur de J. M. Vergnolle. Etabli en 1866. Propriétaire de la marque Pompiac Clair

PARATONNERRES.

W. B. COOTER

Agent autorisé pour la vente des Paratonnerres Franklin de la maison Cole Brothers, de St. Louis, Mo. Objets de fantaisie pour ornements. Les Dupont sont à l'Interstate Electric Company, rues Union et Baronne. Nouvelle-Orléans, Lae. 17mai-1an dim

ELECTRICIENS.

UNION AUTO ELECTRIC WORKS. Short Bahler, Propriétaire. Nous faisons une spécialité des réparations de moteurs et dynamos, et des réparations en général. 706 rue N. Rampart. 14juin-1an dim

F. J. VITRY

Agent chargé de la vente des Lettres Dorées "Toujours Brillantes". Insignes professionnels, annonces électriques "Economy" et à éclairer, et spécialités modernes. On encadre les tableaux et on argente les miroirs. Travaux de tapisserie, peintures d'annonces et décorations. 1585 rue Dumaine. 11juin-1an dim

BOULANGERS.

AUG. CORNE

Boulangerie à vapeur et pâtisserie. 520 RUE TOURO. Entre Dauphine et Bourbon. Livraisons gratuites. 10sept-1an dim

EPICIERS.

FERD J. HORIL

Épicerie courante et de fantaisie. Vins fins, liqueurs et cigares et Bière Evansville. Froide comme la glace, en bouteilles et au baril. 1000 rue Bourgoise. 21juil-1an dim

ASSURANCES

C. F. PATTERSON

Assurances contre incendies. Encasement de Loyer. Agent de Propriétés Entrepris. Les assurances, cantines, etc. sont gérées sur les lieux. 715 rue Royal, près rue Orléans. Téléphone 922. Nouvelle-Orléans, Lae. 18oct-1an dim



POISSONS, ETC.

S. M. FUCHS & FILS. Crescent City Dépôt d'Huîtres et de Poissons. 530 & 534 rue Dumaine. Jusque la rue Madisson. Spécialité de Céleri, Choux-Fleurs et Primeurs. Sauces pour poissons et Puites. Phone Hemlock 1110. P. O. Box 861. Nouvelle-Orléans, Lae. 18oct-1an dim

STATION HIVERNALE.

GRAND HOTEL DE LACOMBE. PIERRE LAGULLON, Propriétaire. Situation admirable sur le Bayou Lacombe. Air pur, vivifiant. Endroit des plus sains et pittoresques. Lieu choisi pour vacances. Rendez-vous des excursionnistes. Le GRAND HOTEL DE LACOMBE offre toutes les commodités. Cuisine de premier ordre. Service soigné et rapide. Prix modérés. 524 rue de Chartres. Tél. Hem. 528. 26juil-1an dim

FERBLANTERIE.

JOS. B. IBOS

A l'épreuve des rats et couvreur. 524 rue de Chartres. Tél. Hem. 528. 26juil-1an dim

FEUX D'ARTIFICE.

H. DUVALLE

Fabricant et vendeur de Feux d'Artifice, Drapaux, Bannières, Insignes et Société Paraphrastique. 1217 rue Magasin, entre Milan et Borjé. Téléphone, Uptown 1512. Décorations Intérieures et Extérieures. 10mai-1an dim

RESTAURANTS.

THE OLD ABSINTHE HOUSE. PIERRE CAZERONNE, Propriétaire. Vins fins, Liqueurs et Cigares. Café-Restaurant pour Dames. Angle des rues Bourbon et Bienville. Téléphone Main 2895. Nouvelle-Orléans. 18oct-1an dim

LUNCH POUR COMMERÇANTS

AVEC BOISSON, Lc. Ecrivez gratis les mercredis et samedis soirs. J. A. GARRET. 621 Iberville, coin Exchange Alley. 14juin-1an dim

J. F. PEYTRAL et FILS

CHANTIERS DE MARBRE ET GRANIT. 218 avenue City Park. Nouvelle-Orléans. 77dic-6m dim

Chicago Hat Works

J. JOSEPH, Propriétaire. 707 rue Poydras près de la rue St-Charles. Phone Main 3463. Nouvelle-Orléans, Lae. On va chercher et on délivre les chapeaux. Le principal magasin dans le Sud pour remettre à neuf les chapeaux. En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle. 8 P. M. 31jan-2m merc dim

M. GUSTAVE ORBAN, soldat belge Interné (marque 15 à Hardewyk, Hollande, demande à personne charitable une paire de bottines pourvue d'une paire de bretelles ainsi que quelques tubes de couleurs à l'huile et pin-ciaux pour tableaux.

PERSONNEL.

Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abelle, 323 rue Chartres. Téléphone, Main 3487.

DEMANDES.

ORLEANS AUTO SCHOOL - Pour \$15 de paiement, nous vous donnons un cours complet qui vous met en mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles. Nous vous procurons un permis de chauffeur et nous vous trouvons de l'emploi. 636 rue Julia. 22 sept-1an

ON DEMANDE - Solliciteurs pour vendre l'annuaire de secours aux Belges, au prix de cinquante cents pièce. Vous gagnez dix cents par chaque annuaire vendu. Le total de cette vente servira à l'acquisition de vivres et de vêtements pour les femmes et les enfants Belges nécessiteux. Votre travail peut sauver la vie de plusieurs innocents dans le besoin. Ecrire au "Belgian Calendar Committee, 18 West 31th Street, New York." 7mars-dim mer ven-11

ON désire acheter, un secrétaire ancien en ajout avec ornements en cuivre. S'adresser 323 Chartres, au directeur. 9 mars-11

A LOUER

A LOUER - Villa de la Vergne, sur le Bogou rue, près de Covington, Lae. S'adresser 323 rue de Chartres. 9

A LOUER - De belles chambres garnies, 430 rue St-Louis.

FRIEDRICH & WOODFORD, Propriétés Foncières et Encaniers. 224 rue Commune. Téléphone Main 1234. 10 sept-1 an

ENTREPRENEURS.

R. FARMER. Entrepreneur de Construction en Tous Genres. Spécialité de Fondations en Plis et Concret. Aussi, pavages au concret et "schillingers". On porte une attention immédiate à toutes sortes de travaux. Bureaux, 162 Pythian Temple, Coin Gravier et Saratoga. Nouvelle-Orléans, Lae. 14juin-1an dim

Nous faisons une spécialité de portes à treillis, fenêtres et porches. Ébénisterie de Tous Genres. JOHNSON & EVANS. 610 rue St. Charles. 3 mai-1an dim

Has Elastique, Ceintures Abdominales, Membres Artificiels. Chaises Roulantes, Invalides, Ceintures Hermétiques, etc., etc. SCHROEDER. 1314 RUE CANAL. En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle. S. V. P. 24juin-1an jeu dim

THE FAMOUS CAFE AND RESTAURANT. VIOLA & BROMSCHWIG, Props. Hot Lunch served daily from 10:30 a. m. to 2 p. m. FINE WINES, LIQUORS AND CIGARS. Chartres and Canal Sts. New Orleans, La. En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle. S. V. P. 77dic-3m dim

PALESCOLEURS. ANEMIE FAIBLESS. MARQUE DE FORCES. PALESCOLEURS. C'est le remède. Paris. Bouteilles pour envoi par la poste.

FER BRAVAIS. ANEMIE. Paris. Bouteilles pour envoi par la poste.

La bataille de Champagne

(Suite.)

Qu'ils réfléchissent un instant — puis qu'ils aiment tant à réfléchir — aux conditions redoutables de cette lutte: l'ennemi établi en face de nous dans des positions très avantageuses qu'il avait eu le loisir de fortifier au cours de longs mois; un terrain à conquérir, tantôt trop découvert, tantôt trop boisé; la parfaite connaissance, le repérage exact par les Allemands de nos tranchées, de leurs cheminements et de leurs boyaux, puisque ces tranchées-là avaient été les leurs, la veille, enfin les renforts formidables amenés pour nous combattre. Pour défendre cette petite partie du front — vingt-cinq kilomètres environ — l'état-major du Kaiser n'avait point concentré moins de trois cent mille hommes. Malgré tous ces obstacles qui eussent semblé insurmontables à toute autre armée que la nôtre, les buts poursuivis ont été atteints, les points désignés ont été occupés, et nous dominons maintenant l'adversaire tout le long d'une crête, d'où, à l'heure fixée, il nous sera singulièrement facile de reprendre l'offensive.

J'entends enfin les critiques en chambre murmurer: "Oui, mais on n'a pas percé." On peut leur répondre en toute exactitude qu'on n'a pas voulu percer. Un jour, dont la date sera dite plus tard, il n'est tenu qu'à nous de pousser en avant trois de nos bataillons qui n'avaient plus devant eux qu'un faible rideau de troupes. Mais à quoi eût servi cette trouée sur une aussi faible largeur, sinon à compromettre par une action téméraire des opérations profondément réfléchies et combinées et qui sont assurées d'une exécution victorieuse? C'est l'honneur et c'est la force de notre état-major d'unir au maximum de courage et d'énergie le maximum de prudence, et de se préoccuper sans cesse sur toute la longueur de notre front de la coordination de nos armées.

D'ailleurs, pour prouver l'importance des résultats obtenus au cours de ces dernières semaines, il suffit de constater la violence désespérée avec laquelle les Allemands ont essayé de stopper à notre avance. Ils ont employé des fortifications bétonnées, des tranchées de tous calibres, des projectiles de toutes sortes, effectifs, renforcés, formés en colonnes. Pour que leurs mitrailleurs ne s'abandonnent point leurs pièces, ils les ont enchaînés à leur affût. Nos hommes ont trouvé ces malheureux les pieds entravés dans les tranchées conquises. Les ruses les plus indignes n'ont pas été dédaignées. Un jour, une section prussienne avait revêtu les longs manteaux rayés et coiffé les chechias enlevés à des cadavres marocains afin de nous donner le change. Ainsi travestie, elle a essayé de gagner notre tranchée. Mais une sentinelle aperçut sous un turban un casque à pointe qui passait. Un feu de salve fut ouvert et les Boches emprêtés dans leur déguisement détalèrent à toutes jambes. Ce genre d'entreprise exige non seulement de la perfidie mais de l'esprit. Nos adversaires ne réalisent que la moitié du programme.

Enfin, pour défendre Beaucourt et la côte 196, on avait amené en toute hâte les derniers régiments de la garde décimée. Ils se sont courageusement et ardemment battus. C'est un devoir de le reconnaître. Leur discipline de fer ne les a pas empêchés, d'ailleurs, d'avoir les heures de panique. "J'ai vu, me dit le lieutenant G., deux compagnies de la garde filer devant nous comme des lapins. Ils se battent bien, c'est vrai. Mais ils courent bien aussi, je vous en réponds. C'est un spectacle que je n'oublierai pas. Je l'ai payé d'un éclat d'obus dans la cuisse. C'est pour rien. Dès que je serai guéri, je ne demande pas mieux que de revoir ça au même prix." Et tandis qu'on s'occupait sur mon épaule nous gagnions l'ambulance, il ajouta en souriant comme dans un rêve: "Non... ce qu'ils couraient!"

Ils courent encore. Tous nos soldats en ont, dans la tranchée, la fièvre et l'ardeur assurance. Seul, un aussi magnifique espoir peut les soutenir au milieu du champ de mort où ils respirent. Tout érot vivant à fui ce sol jonché de cadavres. Plus un perdreau dans les sillons du Mesnil. Les derniers lapins du bois Brûlé ont quitté leurs terriers, où ils trouvaient déci-

tions à son père qui n'a que lui et ne peut rien lui refuser. Elle se redressa. Ses idées prirent un autre cours. L'avocat continuait: — Vous serez un jour madame Fontenay. Du moins vous êtes en droit de le croire. C'est une espérance qui peut paier bien des douleurs. Elle secoua la tête, mais ne protesta pas autrement. Au bout d'un silence, elle demanda: — Que devrai-je faire? — Peu de chose. — Ce divorce, vous l'obtiendrez? — Aisément. L'avocat prononça quelques paroles qui n'avaient pas besoin de développement. — Abandon de domicile, fuite à l'étranger, enlèvement des enfants, injures graves. — Et puis, ajouta-t-il plus nettement, nous n'aurons pas d'adversaire. Les tribunaux accueillent facilement la demande d'une femme dont le mari ne daigne pas se défendre. Enfin, les liens du mariage avec les lois nouvelles sont devenus extrêmement fragiles. Laissez-moi faire, et ne craignez rien. Elle se levait. — Encore une seconde, dit-il. Savez-vous où est votre mari? — En Amérique, M. Fontenay n'en doute pas, peut-être au Canada. — Il veut s'y établir? — C'est probable.

ON DEMANDE. Une occasion de vous présenter nos tarifs pour votre police d'incendie et votre assurance d'automobile. Etabli il y a 25 ans. Payant bien et rapidement, après vérification. EDWIN SHELBY CO., Limited. TÉLÉPHONE MAIN 249-921. 302 HIBERNIA BUILDING. Agent Général de l'American Automobile Insurance Co.

Le Train de New York. Quitta la Station Terminale à 7:30 P. M. DIRECTEMENT. A la 32me rue et la 7me Avenue. Un îlot de Broadway. Eclairé à l'Electricité. Excellent Service de Wagon Restaurant. "A La Carte". Bureau des Billets. 211 RUE ST. CHARLES. Dépôt: Station Terminale, rue du Canal. PHONE MAIN 288.

New Orleans Great Northern R.R. EXCURSIONS (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches et Mercredis. A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY. Le climat le plus salubre des Etats-Unis. Trains de plaisir à Bogalusa "LA VILLE MAGIQUE DU SUD." Wagon-salons pour les excursions de dimanches à Bogalusa. Départ de la gare Terminale à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:50 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'Agence des Billets, ou téléphonez Main 288.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS. (C'est l'Étoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS. 227 Rue Decatur. Nouvelle-Orléans. En faisant vos commandes mentionnez l'Abelle, S. V. P. L'ABELLE de la Nouvelle-Orléans sert des abonnements au prix de 60 sous par mois, de nos bureaux, ou 15 sous par semaine pris au porteur. ÊTES-VOUS ABONNÉ?

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. Le Roman d'une Etoile. HISTOIRE CONTEMPORAINE. Par CHARLES MEROUVEL. — Oui. — Puis, au cours d'un voyage de votre mari, la tentation est venue. Vous vous êtes laissée entraîner... La faute a été commise... La liaison s'est faite... C'est alors que vous avez eu un second enfant, une fille. — Celle-là était de l'amant? — Oui. — Deux ans et quelques mois après sa naissance, la lumière s'est faite sur son mari? — C'est probable.

Mon mari les a trouvées... Il ne pouvait plus rien ignorer. — Il n'y a pas eu de scènes entre vous? — Pendant huit ou dix jours, mon mari a dissimulé. Je l'ai vu triste, inquiet, sombre... mais je ne supposais pas que rien fût changé à ma situation que je savais équivoque et périlleuse. — En effet. — La veille de son départ, au retour d'une soirée passée au château de Beaufort, sa colère a éclaté brusquement. — Alors?... — Il m'a crié qu'il savait tout; qu'il ne pouvait plus y avoir rien de commun entre nous et qu'il me ferait connaître le lendemain ce qu'il aurait décidé. — Il ne vous a pas maltraitée? — Non. — Où se passait la scène? — Chez sa mère, dans ma chambre. Il est resté dans la sienne et un instant plus tard, mystérieusement, il en est ressorti sans que je le sache. J'ai appris depuis qu'il s'était fait conduire à Versailles où il a pris un coupé pour rentrer à Paris... — Ensuite? — Il y est arrivé vers trois heures du matin. Il s'est rendu chez lui, place de la Madeleine. Là, il a écrit quelques lettres... — Une à vous, peut-être? — En effet.

— C'est un caractère! Il y eut un silence. — Après?... reprit-il. — Il a pris un fiacre et les enfants et il est parti. Elle murmura, tête basse: — Depuis je n'en ai pas eu de nouvelles. — Pas même de vos enfants?... Elle se mordit les lèvres et répondit très bas: — Aucune. Jusque-là elle avait conservé son sang-froid, mais tout à coup, à bout de forces, elle éclata et fondit en larmes. — Me Payronneau l'observait. Jusque-là, malgré ses fréquentes visites à Beaufort ou à l'hôtel Fontenay, il ne s'était jamais trouvé en présence de Suzanne. — Il en avait à peine entendu parler. Avocat et conseil des Fontenay, lié avec eux depuis son enfance, puisqu'il n'avait fait que remplacer auprès d'eux son père, avocat comme lui, il avait pu apprécier le fils de cette puissante maison à sa juste valeur. — Il connaissait son caractère loyal et presque chevaleresque. — Il avait fallu une irrésistible passion pour l'amener à violer, comme il l'avait fait, les lois de l'amitié. L'héritier de Jean-Baptiste Fontenay, son fils unique, aussitôt après la fuite désespérée de Romain Ambert, était venu directement à lui.

torts, en lui faisant du mari de Suzanne un portrait exact, plutôt flatté. — Il s'était courageusement reconnu le seul coupable en rejetant sa faute sur la folle passion qui l'aveuglait. — En contemplant la jeune femme dont les larmes tombaient en pluie d'orage sur le parquet, Me Payronneau s'expliquait tout. — Suzanne était faite pour troubler les plus solides cerveaux. — Il lui dit avec une douce pitié: — C'est la pensée de vos enfants qui vous désespère? — Je suis tranquille sur le sort de mon fils. Mon mari est un honnête homme. Jacques est à lui. Je ne le verrai plus et le châtiment est déjà terrible... Pour ma fille... il n'en est pas de même... J'ai tout à redouter. — Cependant... — Romain est bon, mais il a été outragé cruellement. Ma fille ne peut que lui être devenue un objet d'horreur. Il sait qu'il ne peut nous atteindre que par elle... Qu'en aura-t-il fait? Qui peut le savoir? — Ses larmes redoublèrent. L'avocat essaya de la rassurer. — Robert s'occupe d'elle et de vous, dit-il. Il ne négligera rien. Attendez. Le temps est un grand docteur qui arrange bien des choses. Parlons de l'objet de votre visite. Vous voulez un divorce?... — C'est-à-dire que je veux ce qu'il

— Je sais, à la ferme du château de Beaufort. — Le rêve de son fils était de marcher sur ses traces. C'est à cause de moi qu'il s'est décidé à entrer à la banque Fontenay et à rester à Paris. Elle soupira: — Ce fut la cause de cet irréparable malheur. Là-bas il aura une position selon ses goûts... Me Payronneau dit comme s'il se fût parlé à lui-même: — Pays superbe, le Canada! Des amis m'en ont souvent parlé. S'il est actif... — Il l'est. — Intelligent et courageux... — Aussi. — Avec ses fonds, il réussira. Un jour vous le verrez revenir après des succès qui vous étonneront. Il a déjà beaucoup voyagé? — Beaucoup. — Il est très instruit? — Il parle couramment trois langues. — Le français d'abord? — L'anglais et l'espagnol. — Joli bagage! Avec ça on peut aller partout. — Le domestique en habit noir et cravate blanche, après avoir été très correctement entretenu par ses maîtres? — M. Robert... — C'est probable.